

	Lesvénan Pierre : Né le 23-08-1860 à Plougonvelin ; 1885, prêtre, vicaire à Plonéis ; 1888, vicaire à Brasparts ; 1891, vicaire à Plogonnec ; 1906, recteur de Landudal ; décédé le 31-05-1938. Etude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1938 p. 438-439.
--	--

M. l'Abbé Lesvenan. – Le 18 août 1935, M. Lesvénan, recteur de la chrétienne paroisse de Landudal, célébrait ses noces d'or sacerdotales. En cette charmante fête, les vœux habituels de bonheur et de longévité ne manquèrent point au vénéré jubilaire :

Chomit pell c'hoaz e Landudal, Gant ar brasa dudi, Arok kemcr hent ar bed-all.

Hélas ! que valent les souhaits des mortels ? Moins de trois ans après, le cher recteur de Landudal prenait le chemin de l'autre monde... Atteint de congestion, à un pardon de chapelle, le 22 mai dernier, on dut l'aider à rentrer au bourg et à se mettre au lit, d'où il ne se releva plus. Il sentit bientôt que le terme de son pèlerinage terrestre approchait et c'est en pleine possession de ses facultés qu'il fit le sacrifice de sa vie, et reçut les derniers sacrements, répondant lui-même, avec sa foi vive, aux saintes prières du Rituel. Doucement il s'endormit dans le Seigneur, le mardi 31 mai, fête de Marie Médiatrice. Il n'avait pas encore 78 ans révolus.

Le jeudi suivant, 2 juin, le corps du cher disparu fut conduit à sa dernière demeure, escorté d'un nombreux clergé et d'une foule compacte de fidèles douloureusement émus de la perte d'un guide, d'un pasteur et, pour tout dire, d'un père tendrement aimé.

Pierre-Auguste Lesvénan naquit à Plougonvelin, en 1860, dans une famille foncièrement chrétienne ; mais il ne demeura pas longtemps dans sa paroisse natale. La famille vint s'établir à Saint-Renan, et c'est là que l'enfant fut élevé jusqu'au jour où il entra au Petit-Séminaire de Pont-Croix, avec le désir de monter, dans la suite, jusqu'au sacerdoce.

Pierre-Auguste fit de bonnes études tant au Petit qu'au Grand-Séminaire: car il était intelligent et travailleur.

Ordonné prêtre en 1885, il passa 5 ans à Plonéis comme vicaire du bon M. Livinec, qui avait à son service deux soeurs aussi bonnes que lui-même : ce fut un nid bien doux pour le jeune débutant.

De Plonéis, il fut envoyé à Brasparts. Se découragea-t-il devant la difficulté d'aplanir cette paroisse ? — Toujours est-il qu'il n'y resta que 30 mois, et que de Brasparts il fut transféré à Plogonnec, magnifique champ d'apostolat.

C'est dans ce champ surtout que M. Lesvénan dépensa, pendant 15 ans, les ardeurs de sa jeunesse et de son âge mûr sous la direction du doux M. Le Bras, d'abord, sous celle du zélé M. Carval, ensuite.

Mais tout finit en ce monde, même le vicariat, et en 1906 M. Lesvénan devenait recteur de l'intéressante paroisse de Landudal. Qui pourra dire tout le bien qu'il y a fait durant 32 ans ? Tout

cela est écrit au livre de vie. On peut affirmer d'ailleurs qu'il connut le succès dans toutes les paroisses où il exerça le saint ministère.

Et cependant, ce prêtre ne possédait pas beaucoup de talents extérieurs propres à le mettre en relief, à le faire valoir : il n'avait presque rien ni de l'orateur, ni du rossignol ; mais il possédait des dons autrement précieux qui lui gagnaient l'affection et la confiance de ceux qui l'approchaient : c'était un pasteur qui connaissait toutes ses brebis par leurs noms, un pasteur vigilant, accueillant, pieux ; bref, c'était un pasteur très bon.

Toutefois, la bonté chez lui ne dégénérait pas en faiblesse : il ne pactisait pas avec le mal, il ne transigeait pas, quand il s'agissait de défendre les droits de Dieu et les intérêts de l'Eglise ; il préférait passer par toutes sortes d'épreuves, et celles-ci ne lui firent pas défaut :

Chassé de son presbytère au temps du « régime abject », il dut chercher un refuge dans une maison hospitalière trop distante du bourg ; il dut soutenir des procès, paraître devant les juges de ce monde. Rien ne put le faire dévier de son devoir. L'épreuve physique elle-même vint le visiter, il y a 7 ou 8 ans : dans une terrible collision de voitures, il fut violemment projeté sur la route, la tête en bas. D'après le diagnostic de la Faculté, il était fini, fini... Oui, s'il n'avait pas eu une tête de Breton !...Il est vrai néanmoins qu'il resta sérieusement diminué à la suite de cette chute atroce.

Disons encore, à l'éloge de ce bon pasteur, qu'il s'occupa de recrutement sacerdotal : plusieurs prêtres lui sont redevables, après Dieu, sinon de leur vocation, au moins de sa réalisation ; disons qu'il a doté Landudal d'un très beau calvaire, inauguré à la fête du Christ-Roi, en octobre dernier, lors d'une clôture de Mission... Et je ne prétends pas avoir épuisé mon sujet..

Kenavo, bien aimé père : vos enfants, vos amis, vos protégés ne vous oublieront pas. Que votre âme exulte dans la gloire du Paradis, et que votre corps repose en paix parmi ceux de vos chères ouailles, en attendant la résurrection triomphale !

B.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 15/07/1938 p. 438-439.